

gai et sympathique, il était particulièrement aimé de ses confrères. Ses professeurs fondaient sur lui de grandes espérances. Mgr Sbaretta n'a pas trompé leur attente. Dans les postes difficiles qu'il occupa, soit à la Propagande, comme professeur et minutante, soit à la délégation apostolique des Etats-Unis, comme secrétaire et auditeur, le jeune prélat s'est toujours distingué par sa science, son zèle, son étonnante facilité à saisir et à régler les questions les plus complexes et les plus délicates.

Mgr Sbaretta vient à nous — il l'écrivait dernièrement à l'un de ses anciens amis de Rome — avec le vif désir de marcher sur les traces de son vénéré prédécesseur, Mgr Falconio, avec l'intention bien arrêtée de poursuivre son œuvre. Représentant du Vicaire de Jésus-Christ, Son Excellence peut être sûre de ne rencontrer sur sa route que des esprits bien disposés, des volontés toujours soumises à l'autorité suprême qui gouverne l'Eglise, des cœurs sincèrement attachés au Saint-Siège et prêts à tous les sacrifices pour en respecter les droits et en sauvegarder les intérêts. *Benedictus qui venit in nomine Domini.*

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 20 novembre 1902.



Le séjour de Sa Grandeur l'archevêque de Montréal touche à sa fin ; les meilleures choses n'ont qu'un temps. Après avoir puisé au tombeau du Prince des Apôtres, des grâces et des bénédictions pour Elle et tout son peuple, Sa grandeur doit songer au départ. Mais une grande consolation lui était réservée. L'âge avancé du Souverain Pontife ne lui permet pas d'accorder à tous les évêques la double audience d'arrivée et de congé ; la plupart ne le voient qu'une seule fois pendant leur séjour dans la ville Eternelle. La consigne a été moins rigoureuse pour l'archevêque de Montréal, et dimanche prochain Sa Grandeur sera